

# Hidalgo souhaiterait armer sa police municipale. Pour gratter des voix à droite ?

écrit par Pikachu | 20 juillet 2018



Illustration : Le Monde

Extraits du quotidien Le Monde (17/07/2018)

**A moins de deux ans des municipales, la maire socialiste dit ne pas avoir de « tabous » sur ce sujet sensible.** Elle fera des « propositions » début 2019.

Menace terroriste, protection des touristes, délinquance, cambriolages en hausse, tensions croissantes dans les quartiers populaires, théâtres de trafic de stupéfiant ou de rixes mortelles entre bandes... Face à l'insécurité à Paris,

Anne Hidalgo ne veut pas rester l'arme au pied. Longtemps hostile à la création d'une police municipale, la maire de la capitale prépare un aggiornamento. « *Pourquoi pas une police parisienne ?* », a-t-elle confié, le 2 juillet, à quelques journalistes, avant d'ajouter : « *Sur l'armement non plus, je n'ai pas de tabous.* »

[...]

Si elle préempte le débat à deux ans des municipales, elle se garde de le trancher. Une façon de ne pas braquer les écologistes et les communistes, qui, au sein de sa majorité, sont vent debout contre une police municipale, armée ou pas. Elle fera « *des propositions* » début 2019 au vu d'un audit indépendant commandé par la ville et qui sera rendu à la fin de l'année.

Futur sujet pour les municipales

Enlisée par ailleurs dans le fiasco de Vélib' et critiquée sur la propreté de sa ville, M<sup>me</sup> Hidalgo entend couper l'herbe sous le pied de ses adversaires qui ne manqueront pas de lui reprocher son bilan en matière de sécurité.

[https://www.lemonde.fr/police-justice/article/2018/07/17/hidalgo-reflechit-a-une-police-municipale-armee\\_5332651\\_1653578.html](https://www.lemonde.fr/police-justice/article/2018/07/17/hidalgo-reflechit-a-une-police-municipale-armee_5332651_1653578.html)

Cela révèle entre autres qu'elle ne pense pas repasser aux élections municipales si elle ne va pas gratter des voix à droite, et aussi que la situation sécuritaire à Paris s'est dégradée.

### **Note de Yann Kempenich**

Complément de RT :

« Dans la capitale française, c'est la police nationale qui

assure traditionnellement la sécurité des riverains et le maire était traditionnellement réputé pour ne pas être favorable à la création d'une police municipale. En cela, Anne Hidalgo s'accordait aux *desiderata* des franges écologiste et communiste de sa majorité opposées à cette idée

[...]

Le contexte sécuritaire de Paris a-t-il soudain interpellé l'édile parisienne ? Il se pourrait également qu'elle ait réagi à la pression imposée par la famille politique de la République en marche, qui avance petit à petit son héraut pressenti pour prendre la capitale : Benjamin Griveaux. Selon *Le Monde*, le porte-parole du gouvernement a récemment donné le *tempo* : «Il faudra une police municipale armée à Paris. Mais c'est bien beau de le dire. On fait comment ? Moi je consulte, j'y travaille.»

<https://francais.rt.com/france/52547-hidalgo-va-t-elle-arter-s-a-police-municipale-pour-charmer-droite-paris>

Rappelons qu'Anne Hidalgo, décidément très en verve question sécurité, vient d'inaugurer une **nouvelle brigade municipale parisienne dédiée à la lutte contre les incivilités (DPSP)**.

Ces agents ne sont pas des policiers mais « *sont chargés d'un service de police. À cet égard, ils sont agréés par le procureur de la république et peuvent donc verbaliser.* » ([Europe1](#)).

Quelle est leur mission et **quelles contraventions peuvent-ils dresser ?**

« Des PV en matière notamment de déjections canines, épanchement d'urine, nuisance sonore, terrasses, occupation de la voie publique ou encore dépôts irréguliers d'ordures ménagères. Ils sont munis d'un smartphone avec lequel ils saisissent les informations et prennent même des photos pour le constat, tout en géo-localisant le lieu de l'infraction.

Autant dire que les contestations vont donc être difficiles. »

En janvier 2018, le nombre de ses agents avait progressé de 1 900 à 3 200, grâce au transfert d'une partie des effectifs qui sont aujourd'hui sous l'autorité de la Préfecture de Police. ([20minutes](#))



Accueil, en 2017, de 100 nouveaux agents de la DPSP (Crédit : Jean-Baptiste Gurliat)